



# CAMPAGNE SEMAINES PASCALES

B.P. 1256, Bafoussam, Cameroun,  
Tél. : (237) 344 62 67, (237) 344 66 68 ; fax : (237) 344 66 69,  
[cipcre.dg@cipcre.org](mailto:cipcre.dg@cipcre.org); [www.wagne.net/csp](http://www.wagne.net/csp)

## CAMPAGNES SEMAINES PASCALES 2008 DOCUMENT D'ORIENTATION

### Introduction

Au moment où nous nous préparons à entrer dans l'année 2008, il est temps de poser les bases de la Campagne Semaines Pascales que nous devons organiser tout au long de cette nouvelle année. Cette nouvelle campagne s'inscrit dans la même dynamique que celle de l'année dernière, avec le même thème du *Plaidoyer pour la Femme en Afrique*. Thème que nous articulons, une fois encore, autour de la triple lutte contre la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle, contre la perversion de la dot et contre la déshumanisation des rites de veuvage.

Avant d'entrer dans la description des activités de la campagne 2008, il est nécessaire de revenir sur les actions menées en 2007 dans la continuité desquelles celles de cette année s'inscrivent.

### Rappel du travail de 2007

En 2007, à la suite du lancement officiel de la campagne à Kribi où le ton et l'impulsion furent donnés à travers une réflexion de fond avec les chefs traditionnels, une vigoureuse conscientisation des jeunes dans les écoles de la station balnéaire et une forte dynamique médiatique pour le grand public, nous avons mené plusieurs actions autour de deux grands pôles : les formations des COS et le Forum des jeunes.

**Formation des COS.** Grâce au Cahier d'Animation qui a défini clairement les orientations, les méthodes et les dimensions de notre travail, nous avons mis sur pied une dynamique d'ensemble qui nous a permis, à tous et toutes, d'avoir une même vision des problèmes, de savoir ce qu'il y avait à faire sur le terrain et de regarder dans la même direction. Dans le sillon de ce travail approfondi, quatre sessions de formation ont été organisées par l'UFAS à Yaoundé, Edéa, Garoua et Bamenda. Ces sessions ont réuni les membres des 11 (onze) COS pour les former à l'utilisation du Cahier d'Animation, et pour les accompagner dans l'analyse des spécificités de leur espace propre et dans le renforcement de leur travail en réseau, entre autres à travers l'Internet. Ces formations ont créé un esprit et dégagé un horizon qu'il faudra maintenant mettre au service de notre campagne 2008, dans la perspective des actions de sensibilisation, puis de plaidoyer au cours des années à venir. Actions dont nous savons maintenant, grâce aux sessions de formation, qu'elles exigent beaucoup de souffle, beaucoup de temps, une longue préparation, une organisation rigoureuse et un investissement humain de grande ampleur.

**Forum des jeunes.** L'expérience forte de l'année 2007 a été celle du Forum des jeunes dont une édition réunissant des participants de la Province de l'Ouest s'est tenue au Lycée Technique de Bafoussam. Le Forum est le creuset d'un travail de réflexion entre les adultes et les jeunes, entre les jeunes eux-mêmes dans les milieux scolaires et entre les différents pôles d'action que ces jeunes ont créés pour poursuivre le travail entamé. Avec la Bande Dessinée consacrée à la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle et sur la base du Cahier d'Animation, un espace d'échange fructueux a été créé : il a suscité beaucoup d'espoir d'approfondissement du travail sur les moyens de lutte contre les maux dénoncés par la Campagne Semaines Pascales. Cet espoir devra être au cœur des orientations à donner à notre travail en 2008.

**Centre d'écoute et Observatoires.** Par rapport aux prévisions de 2006, les deux pôles de notre travail au cours de l'année qui s'achève ne doivent pas nous faire perdre de vue ce qui n'a pas été accompli, notamment l'animation des Centres d'écoutes sur le terrain et la mise sur pied des observatoires locaux pour une meilleure appréhension des problèmes et une fécondité plus grande de nos actions auprès des populations cibles. La réflexion entamée en 2007 sur les Centres d'écoute et les Observatoires a fait apparaître la nécessité de dégager les moyens humains et financiers supplémentaires et de mettre sur pied un processus de construction et de renforcement de capacités. Pour ce faire, une première phase de projet a été soumise à *Trust Africa*, ONG de développement africaine basée à Dakar. Les grandes lignes du projet soumis sont décrites dans le paragraphe suivant.

### **Orientations pour 2008**

**Nouvelle philosophie de travail.** Lors de la Seconde Consultation CMC-Partenaires Camerounais à Bandjoun, le CIPCRE avait regretté que jusqu'ici l'implication des Organismes Nationaux de la CSP se soit limitée au niveau stratégique et ne se matérialise pas dans des actions concrètes sur le terrain. Suite à cet appel, les organisateurs ont résolu d'adopter une nouvelle philosophie de travail en procédant à une répartition des rôles plus spécifique. Une séance de coordination et de planification sera donc convoquée dans les premières semaines de 2008 afin de distribuer certaines activités à des Organismes Nationaux particuliers en fonction de leurs compétences sur les thèmes concernés et/ou de leur présence dans une zone géographique propre.

**Orientation et Suivi au niveau local.** Pour 2008, il s'agira tout d'abord de mettre à profit tout le travail de formation entrepris en 2007 avec les COS pour mieux enraciner la campagne de sensibilisation au niveau local. Plus concrètement, nous devons inscrire la campagne de cette année dans une ferme volonté de travailler patiemment, ardemment et vigoureusement avec les milieux de la jeunesse, de remobiliser nos énergies pour la conscientisation des autorités politiques, religieuses et traditionnelles, et d'asseoir notre présence sur le terrain dans les paroisses et les communautés religieuses. Tout le travail d'orientation effectué par les COS – c'est-à-dire les efforts d'adaptation de la campagne aux contextes et aux publics locaux – implique le renforcement des outils à leur disposition et, en particulier, la publication des deux autres BD sur la dot et sur les rites de veuvage qui doivent être imprimées et distribuées cette année. Orientation-adaptation et Suivi-enracinement constituent plus que jamais les deux faces indissociables du travail des COS qui sont actuellement en phase d'élaboration de leurs plans d'actions pour 2008.

**Travail auprès des jeunes.** Avec les jeunes, grâce au Cahier d'Animation et aux Bandes Dessinées sur le thème de la campagne, nous viserons à nourrir une dynamique de débat, d'échanges et de discussions destinées non seulement à les informer de manière efficace, mais surtout à forger des personnalités capables d'animer les luttes qu'il faut lancer le plus largement possible. L'essentiel sera de veiller à faire travailler des groupes en réseau et à leur donner des outils intellectuels, mentaux et stratégiques pour un engagement de fond dans les actions à mener sur le terrain. Nous mettrons un accent particulier sur les dimensions spirituelles, religieuses et théologiques de cet engagement, à travers un ancrage dans les textes bibliques et coraniques qui pourront nourrir les esprits et orienter l'action en fondant notre travail sur la force de la Parole de Dieu. L'un des moyens d'accompagnement des jeunes, outre les actions des COS, sera le suivi régulier des actions engagées par les participants au Forum tenu en 2007 à Bafoussam. Une autre dimension importante et visant à l'extension de la dynamique du Forum des jeunes devra nécessairement passer par l'organisation d'une nouvelle édition dans une autre Province du Cameroun.

**Dimension de plaidoyer.** Suite à la session de renforcement des capacités en plaidoyer reçue lors de la deuxième rencontre CMC-Partenaires Camerounais à Bandjoun en septembre 2007, il a été clairement mis en lumière que la démarche de plaidoyer implique plus de travail, plus de ressources et plus de préparation qu'initialement prévu. Cette réalité implique que la dimension de plaidoyer de la campagne de lutte contre la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle doit évoluer vers un projet particulier, mais thématiquement lié à la Campagne Semaines Pascales et renforçant celle-ci. CMC a accepté de nous apporter des fonds supplémentaires pour exécuter un tel projet particulier.

Avec les autorités politiques, religieuses et traditionnelles, la perspective sera de poser les bases de ce plaidoyer, niveau auquel l'investissement coordonné des COS et du CIPCRE dans les rencontres locales et nationales avec ces autorités sera capital pour créer les liens de confiance et les réseaux nécessaires. Au niveau de la Province de l'Ouest, la CSP apportera un appui financier et technique à l'organisation d'un Forum des Chefs Traditionnels articulé sur les thématiques de la Campagne Semaines Pascales. Au niveau national, nous apporteront un appui spécifique pour le secrétariat du Forum National des Chefs Traditionnels en cours d'organisation, compte tenu que les autorités traditionnelles comptent parmi les plus importants dépositaires d'enjeux et alliés du plaidoyer sur les questions éthiques liées à la traite des enfants, à la dot et aux rites de veuvage.

Cette phase préparatoire du plaidoyer visera aussi à nous doter de tous les outils nécessaires pour mesurer les chances de réussite de notre projet de plaidoyer, sur la base de l'étude que nous aurons commandée auprès des experts concernant la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle au Cameroun. Ce n'est qu'une fois ces étapes de la première phase franchies (informations claires sur la situation, création d'une coalition, élaboration d'un plan de campagne, disponibilité des financements) que la campagne de plaidoyer pourra être effectivement lancée.

Sur la base de cette expérience de plaidoyer, il est également prévu de reprendre la question de la dot et des rites de veuvage, sous la forme d'un travail de mobilisation des pouvoirs publics (plaidoyer et lobbying) en vue de l'élaboration d'un code de la famille et la promulgation des lois dont le pays a besoin aujourd'hui.

**Centre d'écoute et Observatoires.** Avant d'atteindre cet objectif, des mesures concrètes d'accompagnement des femmes victimes des violences (rites de veuvage principalement, mais aussi traite, dot, etc.) seront prises dans le cadre du projet mentionné plus haut et soumis à *Trust Africa*. Pour l'heure, sa phase inaugurale d'un an vise à la mise en place des compétences indispensables via trois ateliers de réflexion allant du général au particulier :

- un premier atelier réunissant des représentants de divers courants spirituels et philosophiques du Cameroun autour d'une réflexion sur la coopération interreligieuse et le développement ;
- un deuxième atelier réunissant les représentants des hiérarchies religieuses et traditionnelles du Cameroun autour d'une réflexion sur le cas pratique de la coopération interreligieuse et la lutte contre la déshumanisation des rites de veuvage ;
- un troisième atelier réunissant des spécialistes du terrain (ministres religieux, juristes, psychologues, etc.) visant à faire le suivi des précédents ateliers et la planification du processus d'écoute, d'accompagnement, de soutien et de réinsertion sociale des veuves et des femmes victimes des rites de veuvage.

Ces trois étapes déboucheront sur la publication d'un Manuel *Spiritualité et Développement*, posant les bases nécessaires à la création des Centres d'écoute, relevant de la deuxième phase du projet dont la soumission à *Trust Africa* est prévue pour 2009, parallèlement à un processus similaire visant à construire les capacités nécessaires à la mise en place des observatoires.

### **Remarque d'ordre terminologique**

Lors de la campagne 2006-2007, la formulation de l'un des trois thèmes a connu un certain flottement. On a parlé tantôt de traite, tantôt de trafic, et tantôt de jeunes filles ou d'enfants. Par souci de clarification, il semble nécessaire de s'entendre sur une formulation officielle. Celle-ci sera donc, dès lors, la suivante : *campagne contre la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle*.

La définition de la traite, telle que reprise dans la loi camerounaise (Loi n° 2005/015 du 29 décembre 2005 relative à la lutte contre le trafic et la traite des enfants), est la suivante :

**La traite d'enfants** : s'entend comme le recrutement, le transfert, l'hébergement ou l'accueil des enfants aux fins d'exploitation, par menace, recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou de mise à profit d'une situation de vulnérabilité, ou par offre ou acceptation d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur un enfant (Art 2, al. c)

Elle se distingue en cela du trafic – tout en l'englobant – qui recouvre seulement le déplacement des enfants contre un bénéfice quelconque.

La campagne concerne « *les enfants* » et non pas seulement « *les jeunes filles* », cette seconde catégorie ne reposant sur aucune définition juridique du droit international susceptible de créer le consensus et la coalition indispensable pour cette lutte. Ceci sans nier le fait que, concrètement, ce sont en majorité les jeunes filles qui en sont victimes dans une mesure que les études en cours devront préciser. Conformément à la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, la loi camerounaise définit l'enfant comme *toute personne de l'un ou l'autre sexe âgée de moins de 18 ans* (Art 2, al. a).

La spécificité de la campagne ne se trouve donc pas dans le ciblage des jeunes filles, mais dans l'angle sous lequel la traite est attaquée – à *des fins d'exploitation sexuelle* – et par les stratégies d'interventions particulières utilisées auprès de publics propres (communautés de foi, établissements scolaires, autorités traditionnelles, etc.). Ces stratégies comprennent bien entendu une composante genre visant à attirer l'attention sur les conditions particulières dans lesquelles les garçons et les filles sont victimes de la traite.

## **Conclusion**

En conclusion, s'il est évident que rien n'aurait pu se faire en 2007 sans l'engagement des membres des COS et des organisateurs nationaux, ceci sera d'autant plus vrai en 2008. Maintenir le cap dans les trois thématiques de la CSP, développer les dimensions de sensibilisation et de plaidoyer, conserver l'équilibre entre actions d'envergure nationale et activités d'enracinement local demande, plus que jamais, un véritable travail de coordination et beaucoup de bonne volonté de la part de tous les acteurs de la campagne. C'est fort de cette ambition que nous entrerons dans cette nouvelle cuvée de la Campagne Semaines Pascales.

**Pour les organisateurs nationaux,  
Pasteur Jean-Blaise KENMOGNE  
Directeur Général du CIPCRE**